

# Un an après la hausse des droits de douane, le déficit commercial américain s'est réduit, au détriment de l'Europe

Au printemps 2025, la nouvelle administration américaine a relevé sensiblement les droits de douane sur les biens importés aux États-Unis : alors que le taux effectif moyen était de 2 % début 2025, celui-ci a grimpé à partir d'avril pour atteindre 11 % en octobre 2025 et s'établit à 8 % en mars 2026. Un an après le relèvement des tarifs douaniers, le déficit de la balance des biens et services des États-Unis s'est amoindri, retrouvant fin 2025 son niveau pré-Covid, permis par un fort reflux des importations depuis le printemps, tandis que les exportations résistent. Cette amélioration par rapport à la situation de la fin des années 2010 est due avant tout au redressement du commerce en biens, alors que la balance des services s'est plutôt dégradée par rapport aux années 2010.

Le redressement de la balance commerciale des États-Unis en biens s'est faite pour deux tiers au détriment de l'Europe, notamment de l'Allemagne et de l'Italie, tandis qu'elle est plus limitée vis-à-vis de la France. En Allemagne, les exportations automobiles et de biens d'équipement vers les États-Unis ont décliné. En Italie, le solde des produits pharmaceutiques vis-à-vis des États-Unis s'est fortement dégradé du fait d'une envolée des importations, qui sont toutefois largement réexportées vers le reste de l'Europe. Enfin, en France, le redressement des exportations aéronautiques et pharmaceutiques a compensé le fort recul des produits cosmétiques et des boissons.

Par ailleurs, les termes de l'échange des États-Unis, rapportant le prix des exportations à celui des importations hors taxes, se sont sensiblement améliorés en 2025 : si l'amélioration découle en premier lieu de l'envolée des cours de l'or (dont les États-Unis sont producteurs), elle est également sensible sur certains biens spécifiques concernés par la hausse des droits de douane (boissons, automobiles). Pour autant, les termes de l'échange de la zone euro ne se sont pas dégradés en 2025 (même hors énergie), signe que ces baisses sectorielles de prix hors taxes ont eu un impact macroéconomique limité.

Raphaële Adjerad, Augustin Baron-Rault, Gaston Vermersch

## En 2025, le déficit des échanges extérieurs en biens et services des États-Unis s'est drastiquement réduit, de 0,8 point de PIB par rapport à 2024

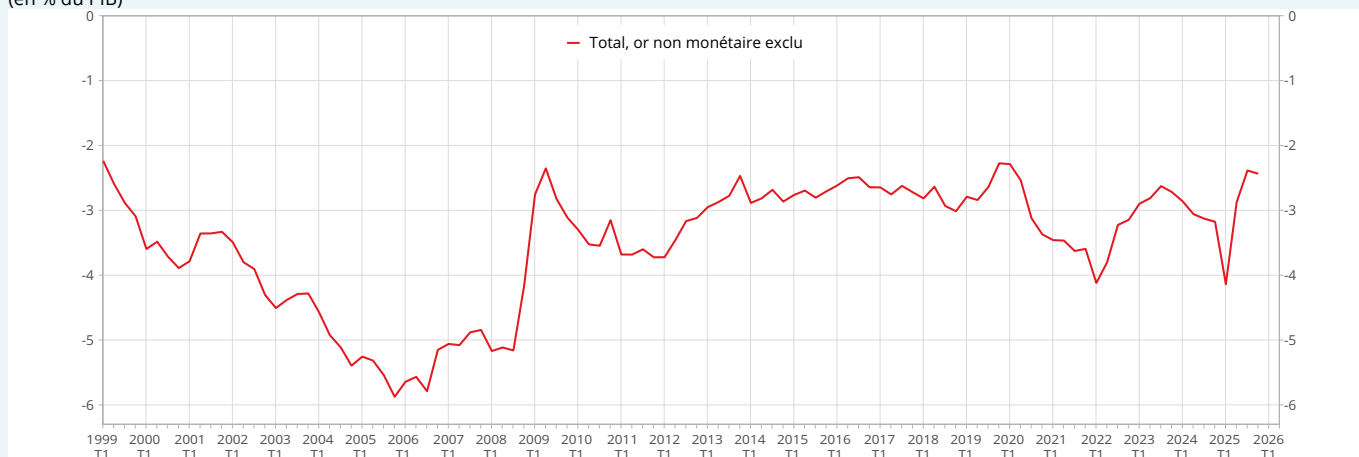
Le solde de la balance commerciale en biens et services des États-Unis<sup>1</sup>, déficitaire de 2,7 % du PIB en moyenne entre 2015 et 2019, s'est dégradé une première fois en 2020 pendant la pandémie de Covid, avant de se résorber au second semestre 2022, porté par l'envolée des matières premières énergétiques (► **figure 1**). En

moyenne sur l'année 2024, avant l'arrivée de la nouvelle administration américaine, le solde des échanges extérieurs des États-Unis s'établissait à -3,1 % du PIB.

L'augmentation inédite des droits de douane américains décidée en 2025 (► **encadré 1**) marque la volonté de la nouvelle administration américaine de résorber le déficit commercial américain vis-à-vis du reste du monde. Au premier trimestre 2025, l'anticipation d'une hausse des droits de douane s'est traduite par une envolée des importations de biens, creusant le solde des échanges des

<sup>1</sup> Calculé à partir des données de la comptabilité nationale américaine, qui excluent les flux d'or non monétaire (c'est-à-dire l'or non détenu sous la forme d'avoire de réserve par les autorités), les pièces numismatiques et les formes métalliques ouvrées.

### ► 1. Solde des échanges extérieurs en biens et services des États-Unis (en % du PIB)



**Dernier point** : quatrième trimestre 2025.

**Lecture** : au quatrième trimestre 2025, le solde de la balance en biens et services des États-Unis s'établit à -2,3 % du PIB.

**Source** : U.S. Bureau of Economic Analysis.

États-Unis, à -4,1 % du PIB<sup>2</sup>. La hausse des droits de douane effective au printemps 2025 a entraîné un contrecoup sur les importations, si bien que le solde des échanges en biens et services des États-Unis s'établit au deuxième semestre 2025 à -2,3 % du PIB, soit un niveau trimestriel semblable à celui de la fin 2019, avant la pandémie de Covid. Dans le détail, au quatrième trimestre 2025, par rapport à la période 2015-2019, la balance des biens et services s'améliore de +0,4 point de PIB : le solde de la balance en biens s'améliore de +0,7 point fin 2025, tandis que celui de la balance en services se dégrade de -0,3 point. Par rapport à 2024, la balance des biens et services s'améliore de +0,8 point (dont +0,7 point pour les biens et +0,1 point pour les services). L'amélioration de la balance en biens en fin d'année 2025 est donc sensible, même si elle tient pour partie au phénomène temporaire de stockage de début d'année.

## L'excédent des échanges de services se redresse plus lentement, sans retrouver le niveau des années 2010

L'amélioration du solde des échanges en biens et services des États-Unis en 2025 par rapport à 2024 provient pour une faible part des services, dont l'excédent s'était fortement dégradé depuis la crise sanitaire et se redresse lentement depuis : les exportations de services se redressent continûment, tandis que les importations de services, supérieures à leur niveau de la décennie 2010, se replient modestement en 2025. Toutefois, le solde de la balance des services, qui atteint +1,1 % du PIB fin 2025 (► **figure 2**),

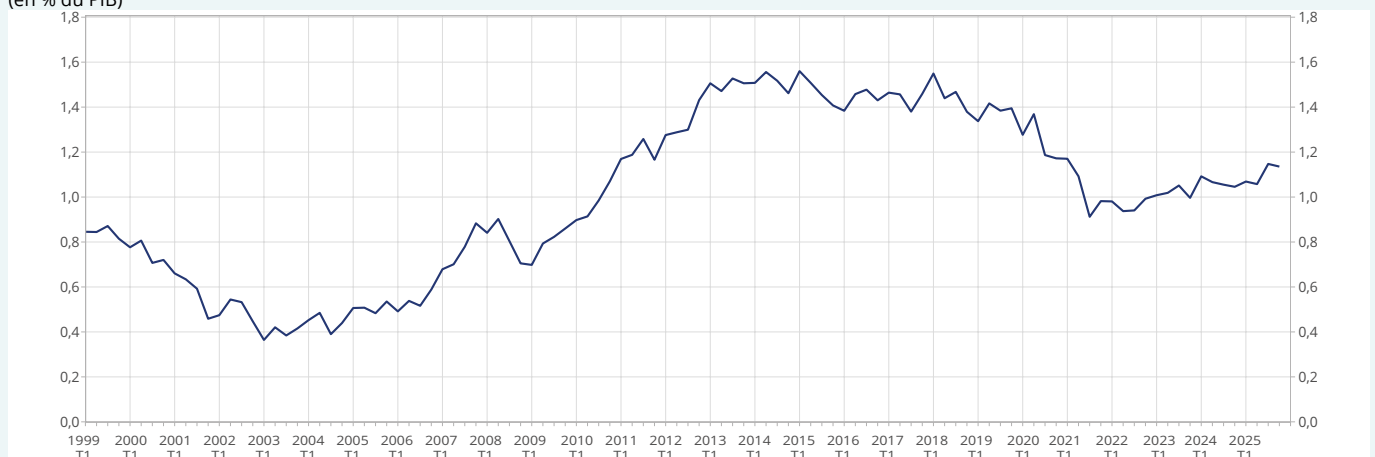
reste inférieur à son niveau d'avant la pandémie (+1,4 % du PIB entre 2015 et 2019). L'amélioration provenant essentiellement des biens, la suite de l'analyse porte uniquement sur la balance commerciale.

## Le déficit commercial américain s'est réduit grâce à un fort reflux des importations et une progression des exportations au second semestre 2025

La balance commerciale des États-Unis était déficitaire d'environ 4 % du PIB entre 2015 et 2019. Après avoir plongé à -5,3 % en début d'année 2025, elle s'est réduite à -3,5 % du PIB au quatrième trimestre 2025. En effet, les importations de biens se sont envolées au premier trimestre 2025, par anticipation de l'entrée en vigueur des nouveaux droits de douane. Au deuxième trimestre 2025, par contrecoup, les importations ont subitement plongé, retrouvant leur niveau de 2024, puis ont poursuivi leur baisse (-2,8 % en glissement annuel au quatrième trimestre 2025). Sur l'ensemble de l'année 2025, les importations de biens ralentissent nettement en volume, progressant de +2,5 %, après +5,2 % en 2024 (► **figure 3**). En revanche, les exportations de biens en volume ne semblent pas, à court terme, avoir été affectées par la politique tarifaire de la nouvelle administration : sur l'ensemble de 2025, le rythme des exportations de biens se maintient, augmentant de 1,8 %, après +2,0 % en 2024, à un niveau légèrement inférieur à la demande mondiale adressée aux États-Unis (+2,1 % en 2025 après +2,5 % en 2024).

<sup>2</sup> Le champ retenu exclut l'or non monétaire, conformément à la [méthodologie des comptes nationaux du BEA](#) car il est utilisé à des fins de réserve de valeur et correspond donc à un actif financier. En incluant l'or non monétaire, qui apparaît dans les données douanières, la dégradation du solde commercial au premier trimestre a été encore plus prononcée, ce dernier atteignant -5,1 % du PIB. Cette contribution de l'or non monétaire au déficit commercial américain s'est ensuite résorbée progressivement aux deuxième et troisième trimestres 2025. Les importations d'or aux États-Unis ont été dynamiques début 2025 du fait de craintes de droits de douane supplémentaires. L'or a finalement été exempté de droits de douanes additionnels.

## ► 2. Solde des échanges en services des États-Unis (en % du PIB)



**Dernier point** : quatrième trimestre 2025.

**Lecture** : au quatrième trimestre 2025, le solde de la balance des services américain atteint +1,1 % du PIB.

**Source** : U.S. Bureau of Economic Analysis.

# Conjoncture internationale

## La réduction du déficit commercial américain s'est faite pour deux tiers au détriment de l'Europe en 2025

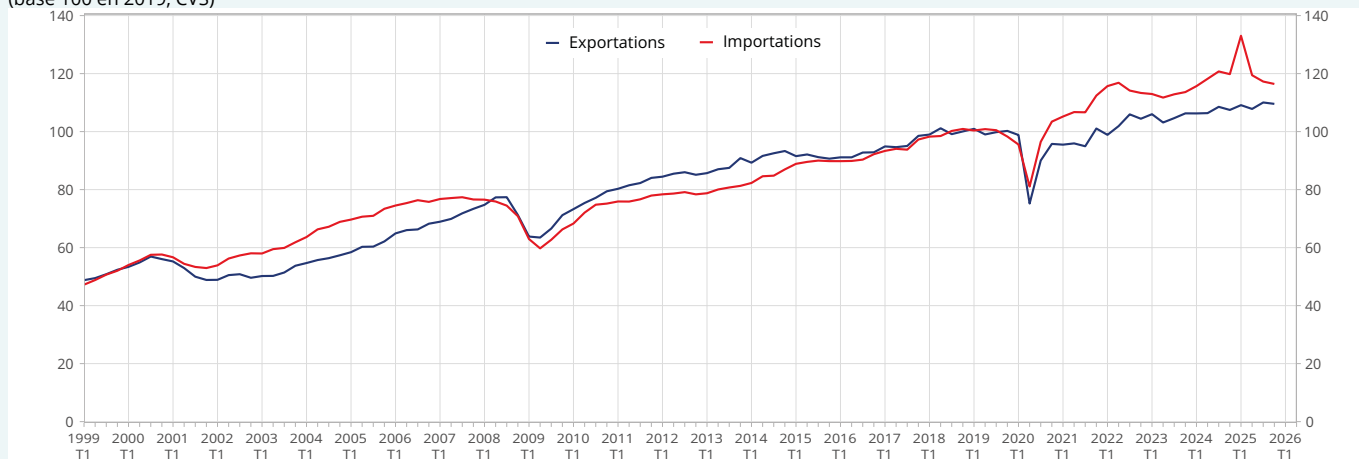
Au troisième trimestre 2025, le solde commercial trimestriel des États-Unis s'améliore de +42 Md\$ sur un an<sup>3</sup> (► **figure 4**). Le solde vis-à-vis de la Chine s'améliore de +37 Md\$, mais cette amélioration faciale semble masquer d'éventuelles stratégies de contournement des droits de douane. En effet, les exportateurs chinois ont pu faire transiter leurs biens à l'exportation par les pays asiatiques

voisins, soumis à des droits de douane inférieurs : le solde américain se dégrade franchement vis-à-vis du Vietnam ou de Taiwan. Ainsi, il paraît plus pertinent de considérer l'évolution du solde vis-à-vis de l'ensemble du continent asiatique (hors Inde et Japon), afin de neutraliser de tels phénomènes : l'amélioration du solde américain vis-à-vis de cette zone est limitée à +14 Md\$, soit environ un tiers de l'amélioration. L'amélioration du solde vis-à-vis de la Suisse et du Canada est sensible (respectivement +7,2 Md\$ et +5,5 Md\$), tandis qu'il se dégrade vis-à-vis du Mexique (-5,7 Md\$), de l'Inde (-3,5 Md\$) et de l'Australie (-3,2 Md\$).

**3** Dans cette partie, les flux commerciaux ne sont pas retraités des mouvements d'or non monétaire, car les sources disponibles ne permettent pas de ventiler ces derniers par zone géographique. Toutefois, il est plausible de supposer que ces flux affectent l'évolution du solde commercial vis-à-vis de la Suisse sur la période. En outre, le point de référence ici retenu est le troisième trimestre 2025 (et non le quatrième) car la ventilation géographique des flux commerciaux pour le quatrième trimestre n'est pas encore connue.

### ► 3. Exportations et importations de biens aux États-Unis, en volume

(base 100 en 2019, CVS)



**Dernier point** : quatrième trimestre 2025.

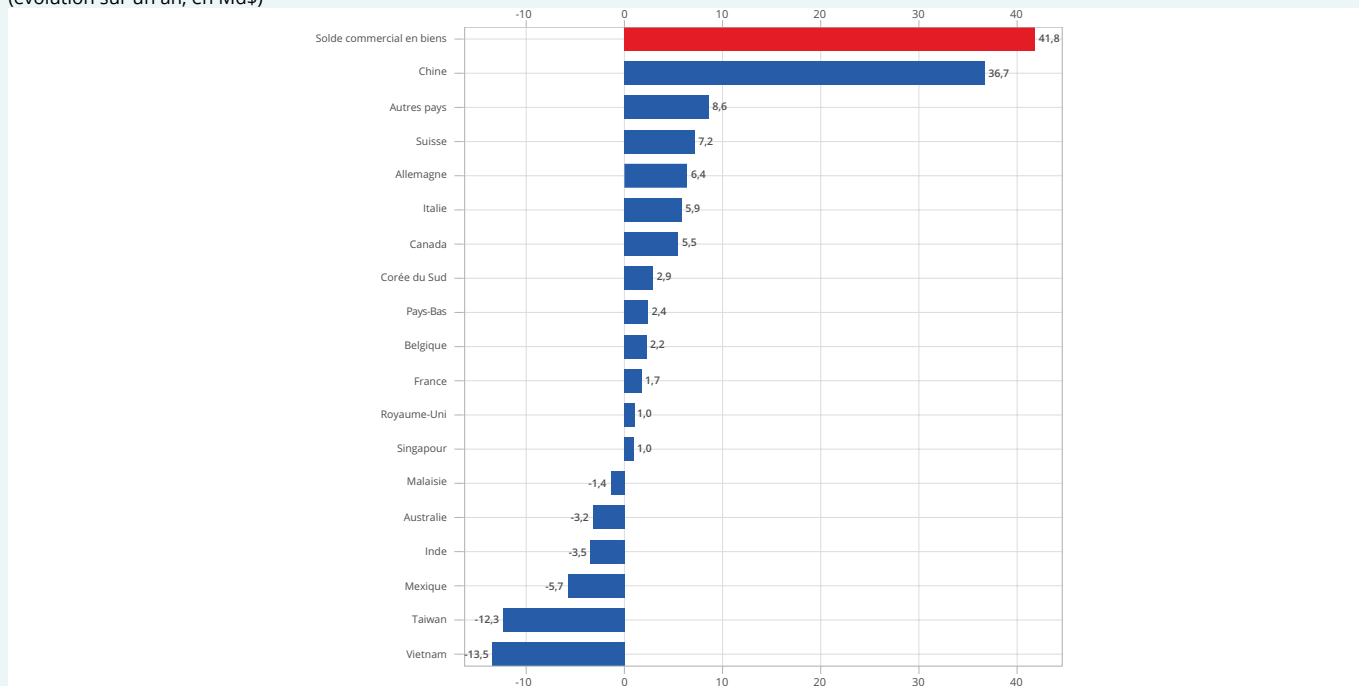
**Lecture** : au quatrième trimestre 2025, les exportations de biens en volume s'établissent 9,6 % au-dessus de leur niveau de 2019, tandis que les importations de biens en volume progressent de +16,4 % par rapport à 2019.

**Champ** : biens, or non monétaire exclu.

**Source** : U.S. Bureau of Economic Analysis.

### ► 4. Évolution du solde commercial (biens) des États-Unis au troisième trimestre 2025

(évolution sur un an, en Md\$)



**Lecture** : au troisième trimestre 2025, le solde commercial trimestriel des États-Unis s'améliore de +41,8 Md\$ sur un an, dont +6,4 Md\$ vis-à-vis de l'Allemagne.

**Source** : Bureau of Economic Analysis (BEA).

Le solde des États-Unis vis-à-vis de l'Union européenne s'améliore quant à lui de +27 Md\$ sur un an au troisième trimestre 2025, environ deux tiers de l'amélioration totale. Cette amélioration s'est faite principalement au détriment de l'Allemagne (+6,4 Md\$) et de l'Italie (+5,9 Md\$). L'amélioration du solde américain vis-à-vis de la France est plus modeste (+1,7 Md\$).

## L'excédent commercial de la zone euro a diminué en 2025

Dans la zone euro (hors Irlande<sup>4</sup>), le solde commercial vis-à-vis des États-Unis est structurellement excédentaire. Encore en 2024, l'excédent commercial vis-à-vis des États-Unis représentait 0,9 % du PIB de la zone en moyenne. En 2025, cet excédent s'est toutefois réduit de 0,4 point de PIB à partir du printemps, atteignant 0,5 % à la fin de l'année, un niveau sensiblement inférieur à celui de la décennie 2010 (► figure 5).

## La baisse de l'excédent commercial avec les États-Unis est plus marquée en Allemagne et en Italie

La dégradation du solde commercial de la zone euro vis-à-vis des États-Unis est surtout marquée pour l'Allemagne et l'Italie, avec un repli respectif de 0,6 et 0,7 point de PIB au quatrième trimestre 2025 par rapport à la moyenne 2024 (► figure 6), selon les données harmonisées d'Eurostat (► encadré 2). En Espagne et en France, la balance commerciale est quasi stable fin 2025 par rapport à la moyenne 2024.

Par rapport à 2019, le solde commercial de fin 2025 vis-à-vis des États-Unis baisse de 0,5 point de PIB en Italie, 0,4 point en Espagne, 0,3 point en Allemagne et 0,2 point en France. Pour la France et l'Espagne, ce creusement depuis 2019 s'explique principalement par la diversification des sources d'approvisionnement en gaz du continent européen sur la période, en particulier depuis l'invasion

<sup>4</sup> Le champ retenu est la zone euro hors Irlande car la volatilité du PIB et du commerce bilatéral entre les États-Unis et l'Irlande est forte du fait d'échanges internes à des multinationales américaines ayant des implantations dans ce pays.

### ► 5. Solde de la balance commerciale (biens) entre la zone euro (hors Irlande) et les États-Unis

(en % du PIB)



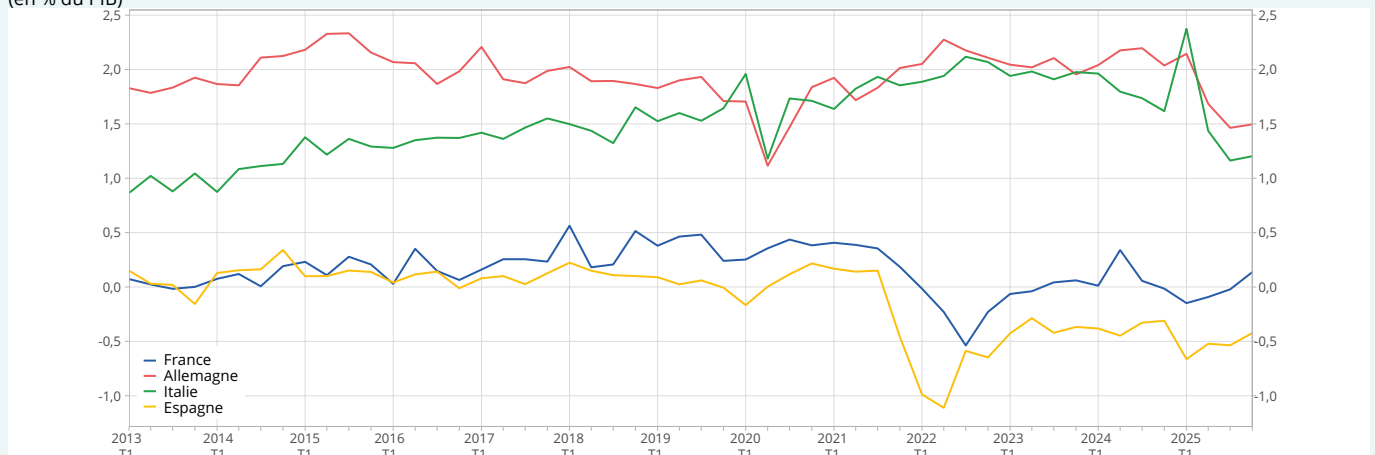
**Dernier point :** quatrième trimestre 2025.

**Lecture :** au quatrième trimestre 2025, le solde commercial de la zone euro (hors Irlande) par rapport aux États-Unis est de +0,5 % de PIB de la zone en valeur.

**Source :** Eurostat.

### ► 6. Solde commercial (biens) vis-à-vis des États-Unis

(en % du PIB)



**Dernier point :** quatrième trimestre 2025.

**Lecture :** au quatrième trimestre 2025, le solde commercial de l'Allemagne vis-à-vis des États-Unis s'établit à +1,5 % du PIB allemand.

**Source :** Eurostat.

# Conjoncture internationale

de l'Ukraine par la Russie, et la montée en puissance du gaz liquéfié américain dans le mix énergétique du Vieux continent. La France et l'Espagne, équipées d'importants terminaux de regazéification, sont les deux pays dont le déficit bilatéral avec les États-Unis est le plus affecté par ce phénomène. L'impact est toutefois moindre sur la position commerciale globale de ces deux pays, dans la mesure où une partie de ces importations est ensuite réexportée après transformation vers le reste du continent, ce qui contribue à améliorer leur position commerciale vis-à-vis des autres pays européens.

## En Allemagne, les exportations automobiles et de machines et équipements déclinent

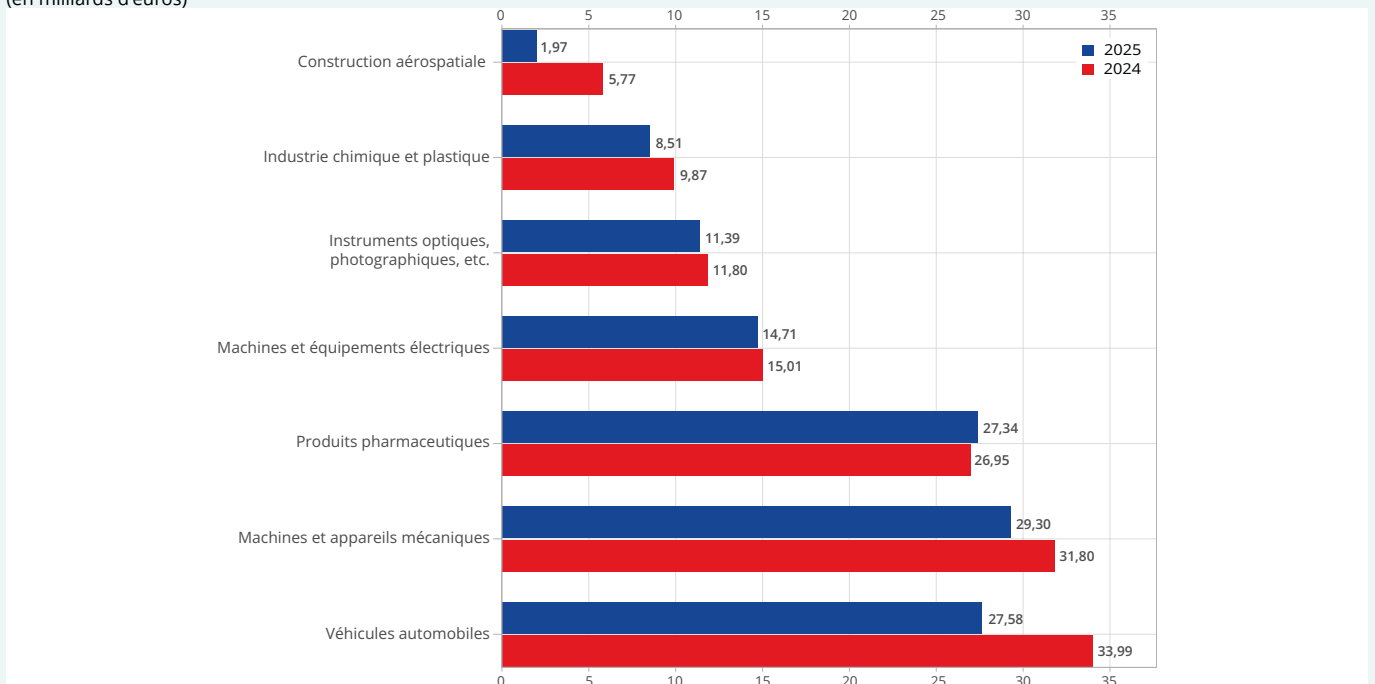
Bien que les États-Unis restent le pays vis-à-vis duquel l'Allemagne dégage son premier excédent commercial, ce dernier est tombé en 2025 au plus bas depuis 2021 (► [Destatis, 2026](#)). En particulier, les exportations de l'Allemagne outre-Atlantique ont flanché (-9,3 % par rapport à 2024), tandis que les importations depuis les États-Unis ont progressé (+2,6 %). Les importations de matériels aéronautiques ont été très dynamiques (contribution de +3,1 points à la hausse des importations), tout comme celles de produits optiques (+1,2 point) et pharmaceutiques (+0,9 point), tandis que les importations d'hydrocarbures se sont repliées (contribution de -2,7 points). Du côté des exportations allemandes vers les États-Unis (► [figure 7](#)), les véhicules automobiles, principal

produit d'exportation vers le marché américain, ont plongé (contribution de -4,0 points à l'évolution des exportations). Sont aussi fortement impactés par ce repli la construction aérospatiale (contribuant pour -2,7 points), les machines et appareils mécaniques (pour -1,5 point) et l'industrie chimique (pour -0,8 point).

## Le solde extérieur entre l'Italie et les États-Unis est pénalisé par l'envolée des importations pharmaceutiques en 2025

En Italie, les importations de produits pharmaceutiques depuis les États-Unis ont presque doublé (+94 %) en 2025 par rapport à 2024 (► [figure 8](#)), tandis que les exportations pharmaceutiques vers le marché américain ont crû de 56 % sur la même période. Les produits pharmaceutiques sont d'ailleurs le principal moteur de la production industrielle en Italie (► [Istat, 2026](#)), progressant de +23,8 % sur un an en décembre 2025, et sont largement réexportés vers le reste de l'Europe. Par ailleurs, comme en Allemagne, les exportations italiennes de véhicules automobiles vers les États-Unis chutent en 2025 (-21 % par rapport à 2024), et dans une moindre mesure celles de machines et équipements (-3,6 %). Finalement, les exportations italiennes vers les États-Unis augmentent sensiblement en 2025 (+7,2 %), mais bien moins que les importations de l'Italie depuis le sol américain (+35,9 %).

### ► 7. Principaux produits à l'exportation depuis l'Allemagne vers les États-Unis en 2024 et 2025 (en milliards d'euros)



**Lecture :** en moyenne sur l'année 2025, les exportations de véhicules automobiles et leurs pièces détachées atteignent 27,6 Md€, contre 34,0 Md€ en 2024, soit une baisse de 18,9 % en moyenne annuelle.

**Source :** Destatis.

## En France, les exportations vers les États-Unis se maintiennent grâce à la pharmacie et l'aéronautique, tandis que les produits chimiques et les boissons trinquent

Du point de vue de la France enfin, les États-Unis se positionnent comme le deuxième pays à l'exportation et le troisième pays d'importation (► [DSECE, 2025](#)). Les exportations de la France vers le marché américain sont structurellement portées par l'aéronautique, les vins et spiritueux et les produits chimiques et cosmétiques, tandis que les importations de biens depuis les États-Unis sont essentiellement composées d'hydrocarbures (pétrole brut, gaz naturel liquéfié) et de produits aéronautiques, du fait de l'intégration des filières américaines et européennes.

Sur l'ensemble de l'année 2025, selon les données du DSECE (► [encadré 2](#)), les importations depuis les États-Unis ont accéléré en valeur (+6,0 % après +1,1 % en 2024), tandis que les exportations vers le marché américain se replient légèrement (-0,7 %), mais progressent de +0,6 % en excluant les navires<sup>5</sup>. Ainsi, le solde bilatéral s'établit à -7,4 Md€ en 2025, se dégradant de 3,5 Md€ sur un an et de 7,3 Md€ par rapport à la moyenne observée entre 2016 et 2019 (► [figure 9](#)).

Les importations depuis les États-Unis sont tirées par le dynamisme des matériels aéronautiques (+25 % en 2025), qui servent principalement d'intrants à la branche aéronautique française en 2025 et sont donc stimulées par le redémarrage de cette dernière (► [fiche](#)

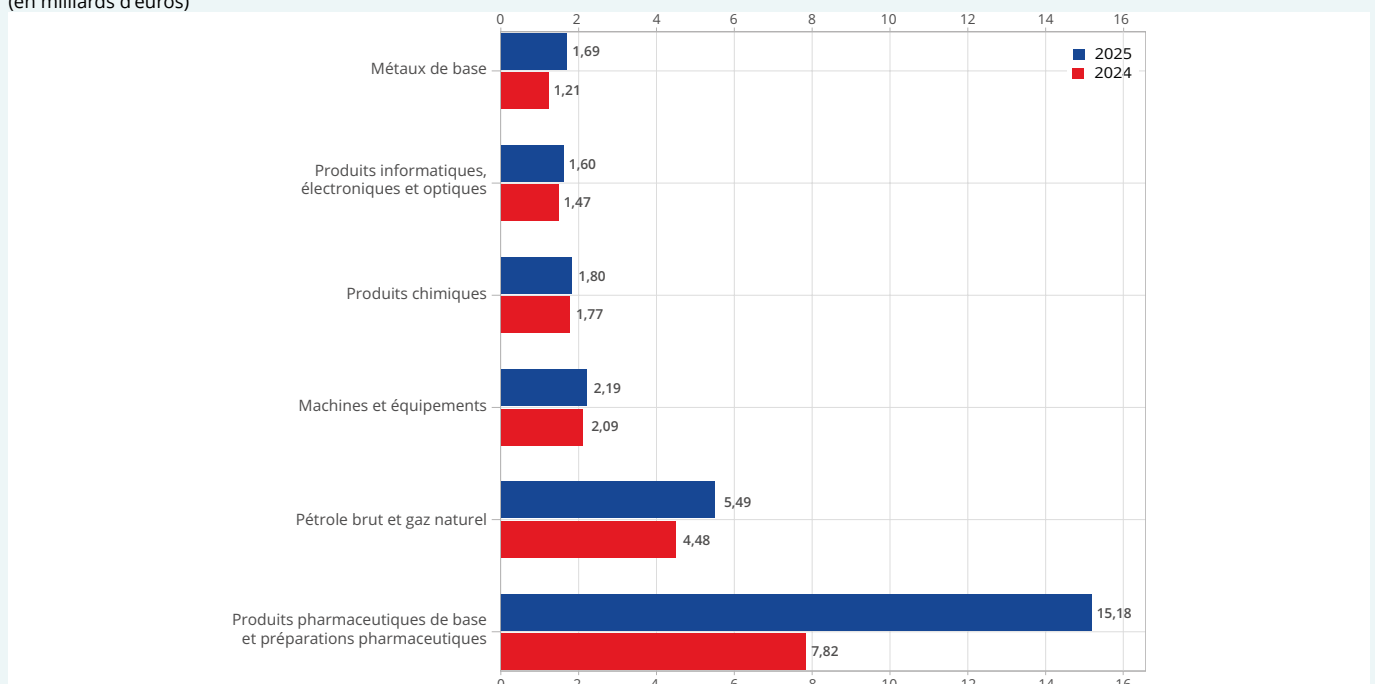
<sup>5</sup> Les exportations de navires sont sporadiques mais potentiellement importantes : en 2024, la livraison d'un paquebot d'un montant de 1,6 Md€ a contribué au dynamisme des exportations vers les États-Unis (► [encadré 2](#)).

**Activité économique**). Par ailleurs, les importations d'hydrocarbures naturels continuent d'augmenter fortement (+14 % en 2025) depuis l'invasion de l'Ukraine en 2022 : la hausse de l'approvisionnement en volume de gaz naturel liquéfié compense la baisse des importations énergétiques originaires de Russie. À l'inverse, la baisse du cours du pétrole brut et l'appréciation du change euro/dollar a permis un fort repli en valeur des importations de produits pétroliers raffinés (-16 %).

Du côté des exportations, les livraisons de matériels aéronautiques aux États-Unis se redressent nettement en 2025, dans le sillage de la production (+22 % par rapport à 2024), tout comme les exportations de produits pharmaceutiques (+7,2 % par rapport à 2024). En revanche, à l'exception de ces deux produits ainsi que des navires et bateaux, les exportations vers le marché américain reculent de 5,9 % en 2025. Notamment, exprimées en glissement annuel au quatrième trimestre 2025, les exportations vers les États-Unis de boissons, incluant les vins et spiritueux, s'effondrent de 42 % sur un an, les parfums de 25 % et les produits du cuir de 14 % : ces baisses sont sans commune mesure avec celles enregistrées vers les autres régions du monde (► [figure 10](#)). Les exportateurs français de boissons ont concédé des baisses de prix à l'exportation spécifiques vers les États-Unis (► [Vermersch et Zaidan, 2025](#)), tout comme les exportateurs de cosmétiques. Toutefois, l'ajustement sur les prix semble dépendre d'un pouvoir de marché : les

### ► 8. Principaux produits à l'importation de l'Italie originaires des États-Unis

(en milliards d'euros)



**Lecture** : en moyenne en 2025, les importations de produits pharmaceutiques représentent 15,2 Md€ contre 7,8 Md€ en 2024, soit une hausse de 94 %.  
**Source** : Istat.

# Conjoncture internationale

prix à l'exportation des sacs français en cuir aux États-Unis, plus hauts de gamme, ont augmenté, contrairement aux sacs en textile (► DSECE, 2026).

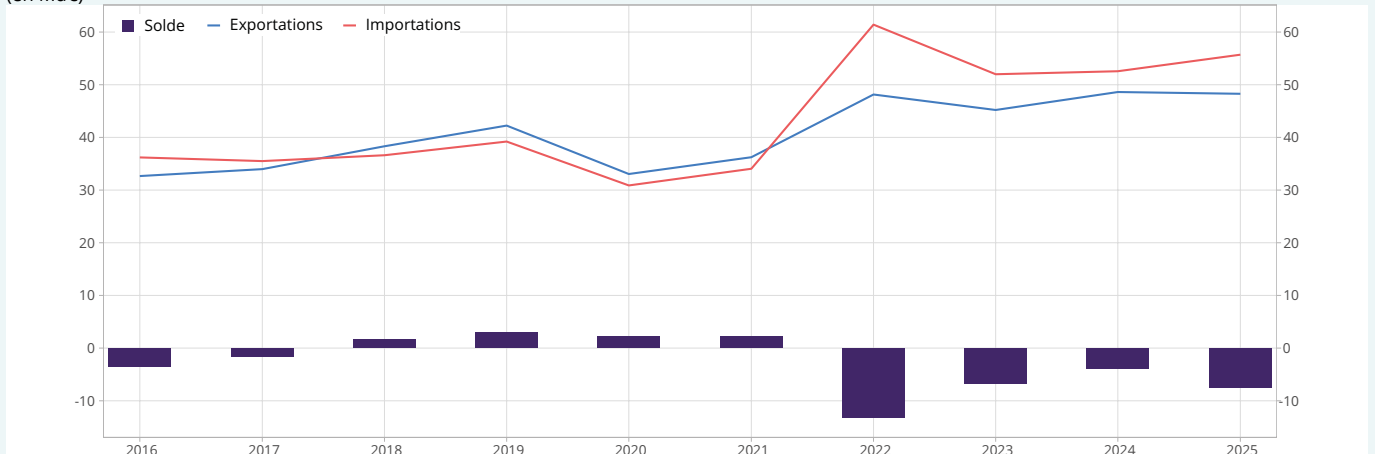
## Les termes de l'échange extérieur se sont fortement appréciés aux États-Unis en 2025, avec un effet limité mais réel des droits de douane

Une des justifications théoriques de l'instauration des droits de douane par l'administration américaine reposait sur la théorie des droits de douane optimaux (► Johnson, 1953, ► Broda et al., 2008). Selon ces modèles, l'instauration de droits de douane par un pays ayant un fort pouvoir de marché peut conduire les exportateurs des pays tiers à réduire leurs prix, payant ainsi une partie du droit à la place des résidents. De fait, les termes de l'échange extérieur des États-Unis, rapportant le prix à l'exportation sur celui à l'importation hors taxes, se sont fortement améliorés au premier semestre 2025. Cette amélioration n'est pas liée aux prix de l'énergie (les États-Unis ayant un commerce extérieur proche de l'équilibre pour les hydrocarbures), mais concerne les

biens manufacturés. Les prix à l'exportation américains ont ainsi progressé de +2,7 % en 2025 alors qu'ils reculaient légèrement en 2024 (-0,3 %), tandis que les prix à l'importation (hors taxes) se sont presque stabilisés (+0,2 % en 2025 après +0,7 % en 2024). Cet écart de l'ordre de 2,5 points provient pour un tiers de la transformation de métaux primaires et découle de la forte hausse des cours de l'or dont les États-Unis sont l'un des grands producteurs (► BLS, 2026) : cette partie semble donc indépendante de l'instauration des droits de douane. En revanche, le recul sectoriel des prix hors taxes à l'importation aux États-Unis des matériels de transport et des boissons (hors taxes) semble concomitant à la mise en œuvre de la nouvelle politique commerciale américaine (► figure 11). Ce recul des prix à l'importation, au détriment des exportateurs, contribuerait pour environ deux tiers à l'amélioration des termes de l'échange des États-Unis. Dans le même temps, le taux moyen effectif de droits de douane a augmenté d'environ 8 points en 2025 (► encadré 1), renchérissant finalement le prix à l'importation toutes taxes comprises pour le consommateur américain.

### ► 9. Solde commercial bilatéral de la France par rapport aux États-Unis

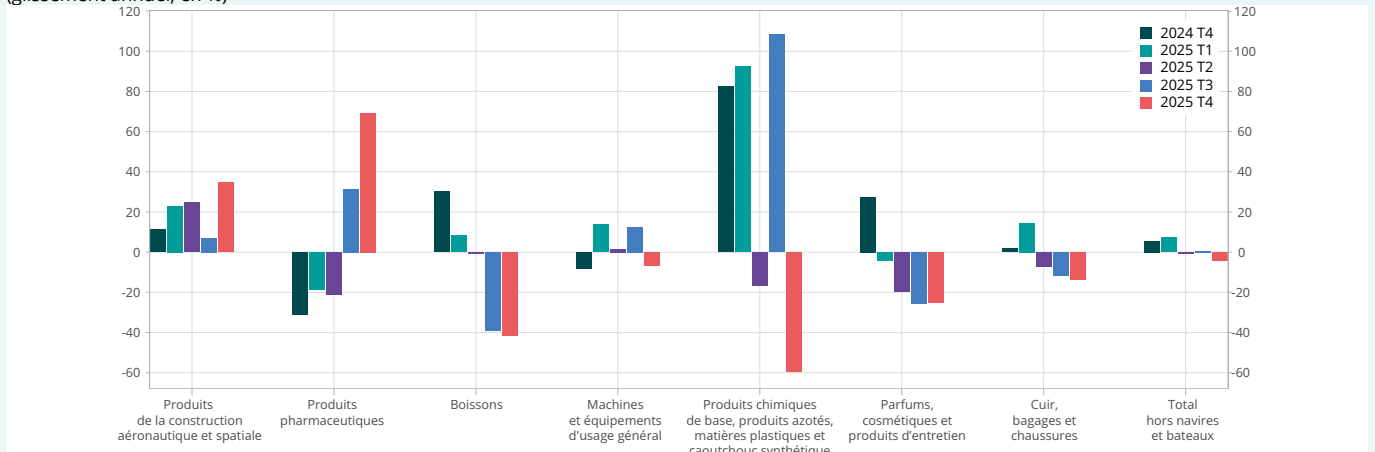
(en Md€)



**Lecture :** en 2025, les importations de la France originaires des États-Unis atteignent 55,7 Md€ et les exportations 48,3 Md€, soit un déficit commercial de -7,4 Md€. **Source :** DGDDI - DSECE.

### ► 10. Évolution des exportations vers les États-Unis depuis la fin 2024 par produit

(glissement annuel, en %)



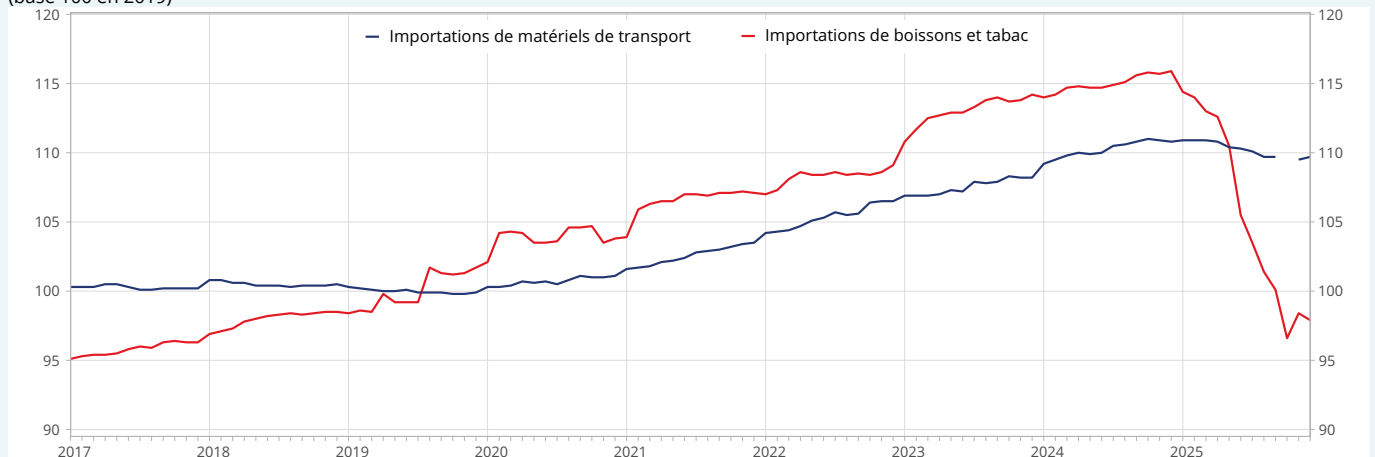
**Lecture :** hors navires et bateaux, les exportations françaises vers les États-Unis reculent de 4,1 % sur un an au quatrième trimestre 2025. **Source :** DGDDI - DSECE.

La Banque d'Angleterre estime, à l'aide d'un modèle économétrique, que les prix à l'exportation vers les États-Unis ont baissé depuis le relèvement des droits de douane au printemps 2025 (► [Garofalo, 2026](#)), traduisant un léger transfert de valeur conforme à la théorie des droits de douane optimaux. Cet effet semble toutefois minoritaire : selon une étude récente de la Réserve fédérale de New York (► [Amiti et al., 2026](#)), 14 % des droits de douane auraient été pris en charge par les

exportateurs en novembre 2025, contre 86 % par les importateurs, ce qui explique la transmission aux prix à la consommation américains (► [Yale Budget Lab, 2026](#) ; ► [Adjerad, 2025](#)). Ainsi, au niveau macroéconomique, la hausse des droits de douane américains n'a pas entraîné de dégradation marquée des termes de l'échange extérieur de la zone euro, qui se sont même légèrement améliorés en 2025 (► [figure 12](#)), grâce à la baisse des prix de l'énergie. ●

## ► 11. Prix à l'importation aux États-Unis (hors taxes) des boissons et des matériels de transport

(base 100 en 2019)



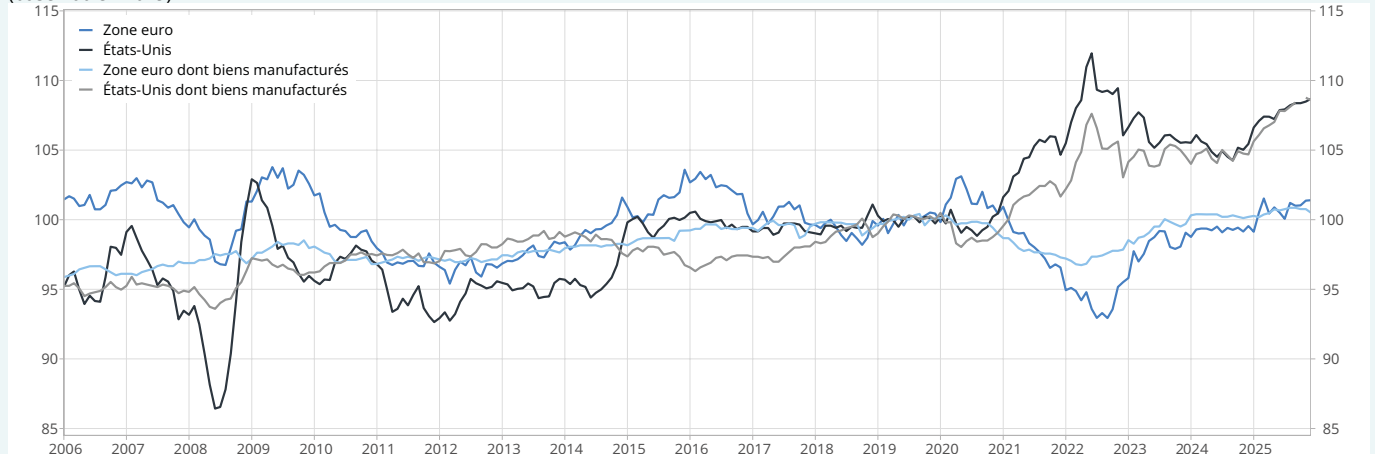
**Dernier point :** décembre 2025.

**Lecture :** en décembre 2025, les prix à l'importation hors taxes des boissons et tabac aux États-Unis baissent de 2,1 % par rapport à leur moyenne de 2019.

**Source :** U.S Bureau of Labor Statistics.

## ► 12. Termes de l'échange des États-Unis et de la zone euro

(base 100 en 2019)



**Dernier point :** décembre 2025.

**Lecture :** en décembre 2025, les termes de l'échange des États-Unis s'améliorent de 8,7 % par rapport à leur moyenne de 2019, contre +1,4 % en zone euro.

**Source :** CPB, BEA, Eurostat.



## Encadré 1 : évolution des droits de douane entre les États-Unis et l'Europe au cours de l'année 2025

Avant 2025, les droits de douane américains sur les produits européens suivaient les droits de la « nation la plus favorisée » dans le cadre des accords de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), c'est-à-dire que les marchandises importées par les États-Unis depuis l'Europe ne pouvaient subir des droits de douane supérieurs aux mêmes biens importés depuis d'autres zones géographiques.

Par un « *executive order* » du 2 avril 2025, la nouvelle administration américaine a relevé les droits de douane de l'Union européenne (UE), d'un taux additionnel de 20 % à celui dit de la « nation la plus favorisée » puis, le 9 avril 2025, ce taux additionnel a été abaissé à 10 % sur les importations en provenance de l'UE, jusqu'au 7 août 2025.

À l'issue de cette séquence, un accord commercial a été conclu le 27 juillet 2025 entre la Commission européenne et les États-Unis qui établissait un droit de douane pour les biens en provenance de l'UE fixé à 15 % à compter du 7 août 2025. Ce taux de 15 % est un plancher : ainsi, les biens déjà soumis à un droit de douane sectoriel supérieur à 15 % ne sont pas concernés. Par ailleurs, certains produits sont exemptés de droits additionnels comme les ressources naturelles rares, les équipements aéronautiques, les produits pharmaceutiques ou chimiques.

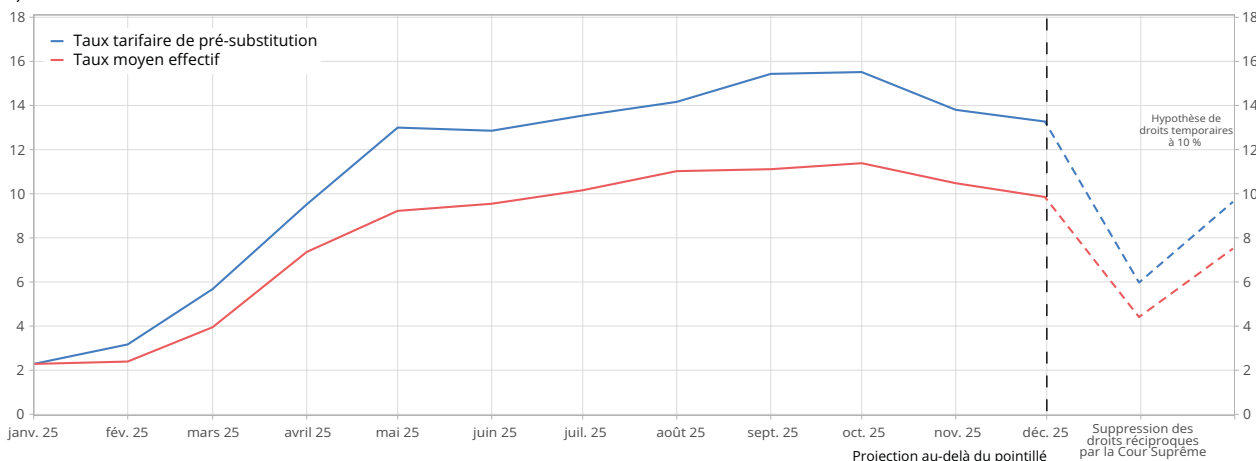
En outre, des droits de douane sectoriels affectent les produits européens. En 2018, les États-Unis ont soumis leurs importations d'acier et d'aluminium à des droits de douane additionnels, dont l'UE a été exemptée à partir de 2022. En mars 2025, la nouvelle administration américaine a relevé les droits de douane à 25 %, puis à 50 % en juin 2025, sur les importations d'acier et d'aluminium originaire de l'UE, ainsi que sur des produits dérivés, notamment les matériels de transport, à commencer par les automobiles. Les droits de douane sur les produits du cuivre et leurs dérivés sont soumis à un droit de douane additionnel de 50 % depuis le 1<sup>er</sup> août 2025. Les droits de douane additionnels sur les produits automobiles et certaines pièces détachées de l'UE, fixés à 25 % depuis mai 2025, ont été abaissés à 15 % depuis le 1<sup>er</sup> août 2025.

Toutefois, le 20 février 2026, la Cour suprême des États-Unis a annulé les droits de douane réciproques imposés par l'« *executive order* » du 2 avril 2025, sans remettre en cause les droits de douane sectoriels. Les États-Unis ont depuis adopté de nouveaux droits de douane additionnels provisoires, sur une autre base juridique. Le taux est fixé à 10 % fin février 2026, en plus des droits dits de la « nation la plus favorisée » pour une période de cinq mois. Les biens qui étaient déjà exemptés, comme les produits pharmaceutiques, les avions et leurs pièces détachées, certaines ressources naturelles ou produits agricoles, le sont encore (► [DG Trésor, 2026](#)).

Finalement, le taux de droits de douane effectif moyen réel aux États-Unis (► [Penn Wharton, 2026](#)), observé via les données douanières d'importations, s'établit à 9,8 % en décembre 2025, alors qu'il était de 2,4 % au début de l'année 2025 (► [figure A](#)). Le taux de pré-substitution, un contrefactuel qui suppose que les importations auraient suivi les tendances historiques, s'établit à 13,2 % en décembre 2025. L'écart entre le taux de pré-substitution et le taux effectif réel moyen, de 3,4 points en décembre 2025, peut s'interpréter comme une réponse comportementale à mesure que les importateurs ajustent leurs habitudes d'achat en réponse aux changements tarifaires. ●

### ► A. Taux effectif moyen de droits de douane sur les biens importés aux États-Unis

(en %)



**Dernier point** : décembre 2025 (puis projection suite à la suppression des droits de douane réciproques par la Cour suprême américaine, et l'hypothèse de droits additionnels temporaires à 10 % pendant 150 jours).

**Lecture** : en décembre 2025, le taux de droits de douane effectif moyen sur les biens importés aux États-Unis est de 9,8 %, contre 13,2 % pour le taux de pré-substitution.

**Source** : Penn Wharton Budget Model, calculs sur la base de la Commission du commerce international des USA (USITC).

## Encadré 2 : sources utilisées et divergences de mesures du déficit commercial bilatéral entre les États-Unis et la France

### Sources

Dans cet éclairage, plusieurs sources statistiques sont exploitées pour analyser le commerce bilatéral entre la zone euro et les États-Unis. D'une part, les données du *Bureau of Economic Analysis* (BEA) sont mobilisées (► [figure 4](#)) pour ventiler l'amélioration du solde commercial américain par zone géographique. D'autre part, les données du commerce extérieur harmonisées d'Eurostat (► [figures 5 et 6](#)) permettent de comparer les évolutions du commerce extérieur avec les États-Unis pour chaque pays de la zone euro. Enfin, les données de douanes nationales de Destatis en Allemagne (► [figure 7](#)), d'Istat en Italie (► [figure 8](#)) et du DSECE en France sont mobilisées (► [figures 9 et 10](#)) pour commenter l'évolution par produit des échanges de biens avec les États-Unis.

### Divergences statistiques

En 2024, les données douanières françaises du DSECE indiquent un solde négatif entre la France et les États-Unis, de -4,0 Md€, alors que ce solde est positif, de +2,8 Md€, en mobilisant les données harmonisées d'Eurostat, ou de +15,3 Md€ avec les données américaines du BEA (► [figure B](#)). Toutefois, l'évolution du solde bilatéral sur un an en 2024 est proche quelle que soit la source statistique considérée. Pour l'Italie, le solde en niveau en 2024 est proche quelle que soit la source statistique considérée. En Allemagne, la statistique du BEA présente un excédent plus élevé en 2024. Enfin, les variations du solde commercial sur un an au troisième trimestre 2025 entre les trois pays européens et les États-Unis sont négatives, quelle que soit la source statistique considérée.

La divergence des flux s'explique par plusieurs facteurs (► [DSECE, 2025](#) ; ► [Blog de l'Insee, 2026](#)) :

**- La mesure des importations en fonction du pays d'origine (douanes nationales) ou de provenance (Eurostat).** Les données d'importation douanières françaises reportent le pays d'origine (lieu de production du produit) alors que les statistiques consolidées d'Eurostat mesurent les importations par pays de provenance (dernier pays d'où le bien est expédié). Par ailleurs, les statistiques à l'exportation du BEA reportent le pays de dédouanement. Ainsi, dans le cas d'une exportation des États-Unis vers la France mais qui transite avec un dédouanement par les Pays-Bas, le BEA et les données consolidées d'Eurostat reportent un flux entre les États-Unis et les Pays-Bas (puis, dans le cas d'Eurostat, un second flux des Pays-Bas vers la France), tandis que les données douanières du DSECE reportent un flux unique entre les États-Unis et la France. Un écart de flux s'explique donc lorsque les marchandises échangées transitent par un pays tiers avant d'arriver dans le pays de destination.

**- La prise en compte des coûts d'assurance et de fret à l'importation.** Les données d'exportation n'incluent pas les services de transport et d'assurance au-delà de la frontière nationale (valorisation des exportations « franco à bord », FAB). À l'inverse, les données d'importation contiennent les coûts de transport et d'assurance entre la frontière du pays partenaire et la frontière française (valorisation des importations « coûts, assurance, fret », CAF).

### ► B. Comparaison des sources statistiques du commerce extérieur bilatéral entre les pays européens (France, Allemagne, Italie) et les États-Unis

Pays européen	Commerce extérieur bilatéral du pays européen avec les États-Unis selon la source statistique (en Md€)	Flux États-Unis > pays européen en 2024 (en Md€)	Flux pays européen > États-Unis en 2024 (en Md€)	Solde en 2024 (en Md€)	Variation du solde commercial entre le pays européen et les États-Unis en 2024 par rapport à 2023 (en Md€)	Variation du solde commercial entre le T3-2024 et le T3-2025 (en Md€)
France	DGDDI - DSECE	52,6	48,6	-4,0	2,8	-0,7
	Eurostat	44,2	47,0	2,8	2,8	-0,6
	BEA	40,3	55,7	15,3	2,7	-1,7
Allemagne	Destatis	92,0	162,0	70,0	6,6	-7,3
	Eurostat	69,8	161,2	91,4	5,7	-7,4
	BEA	70,2	148,8	78,6	1,7	-6,6
Italie	Istat	26,1	65,0	38,9	-3,1	-2,9
	Eurostat	26,1	65,0	38,9	-3,1	-2,9
	BEA	29,9	71,0	41,0	0,1	-5,6

La valeur des importations françaises originaires des États-Unis par rapport aux exportations américaines vers la France est donc réhaussée du montant de CAF dans les données du DSECE par rapport au flux d'exportation mesuré par la statistique américaine.

**- Une mesure du système de commerce « spécial » (douanes nationales-Eurostat) ou « général » (BEA).**

Concernant les importations américaines, le BEA mesure l'ensemble des marchandises qui entrent sur le territoire (même temporairement, entreposée, ou à visée de réexportation), tandis que les données douanières du DSECE retranscrivent les marchandises qui entrent réellement dans le circuit économique national : par exemple, les œuvres d'art prêtées pour des expositions temporaires par la France ne sont pas répertoriées comme des exportations par le DSECE, tandis qu'elles sont considérées comme des importations aux États-Unis par le BEA.

- Enfin, le **traitement des opérations particulières**, notamment sur les matériels de transport, peut différer entre instituts statistiques : c'est notamment le cas de la livraison d'un paquebot en 2024 par la France, comptabilisé en exportation vers les États-Unis, sans que la statistique du BEA n'ait répertorié symétriquement cette importation depuis la France. Bien que le paquebot navigue sous pavillon des Bahamas, le mouvement a été comptabilisé dans les statistiques françaises comme un flux vers les États-Unis, pays où est établi l'acquéreur, conformément aux recommandations européennes (► [DSECE, 2025](#)). ●

## Bibliographie

[Adjerad R.](#) (2025), « [Aux États-Unis, une diffusion des droits de douane aux prix à la consommation encore partielle, mais bien réelle](#) », *Note de conjoncture*, Insee, décembre 2025.

[Amiti M., Flanagan C., Heise S., et Weinstein D. E.](#) (2026) « [Who Is Paying for the 2025 U.S. Tariffs?](#) » *Liberty Street Economics*, Banque de la Réserve fédérale de New York, février 2026.

[Broda C., Limao N., Weinstein D. E.](#) (2008), « [Optimal Tariffs and Market Power: The Evidence](#) », *American Economic Review*, vol. 98, no. 5, pp. 2032-65, décembre 2008.

[Destatis](#) (2026), « [Les exportations vers les États-Unis ont diminué de 9,4% de janvier à novembre 2025 par rapport à la même période l'année dernière](#) », Communiqué de presse n°4, 2026.

[DSECE](#) (2025), « [Échanges commerciaux de la France avec les États-Unis, droits de douane et spécificités françaises par rapport à l'Union européenne](#) », Études et éclairages n°100, mai 2025.

[DSECE](#) (2025), « [Les vins et spiritueux : points forts à l'exportation mais très exposés aux États-Unis et à la Chine](#) », Études et éclairages n°102, DGDDI, septembre 2025.

[DSECE](#) (2026), « [Le chiffre du commerce extérieur – Analyse annuelle 2025](#) », février 2026.

[DSECE](#) (2026), « [Quels effets des droits de douane américains sur le commerce extérieur de la France et de l'Union européenne ?](#) », Focus n°1, février 2026.

[DG Trésor](#) (2026), « [Droits de douane américains et position européenne : informations pour les entreprises](#) ».

[Duchateau J. V., Deroyon J.](#) (2026), « [Mesurer les importations françaises par pays : pourquoi les chiffres publiés par la France diffèrent de ceux publiés par Eurostat](#) », Blog de l'Insee, janvier 2026.

[Garofalo M.](#) (2026), « [Monitoring trade prices in the wake of trade tensions](#) », BankUnderground, janvier 2026.

[Istat](#) (2026), « [Foreign trade with non-eu countries – December 2025](#) », janvier 2026.

[Istat](#) (2026), « [Industrial production – December 2025](#) », février 2026.

[Johnson H. G.](#) (1953), « [Optimum Tariffs and Retaliation](#) », *The Review of Economic Studies*, Volume 21, Issue 2, Pages 142-153, janvier 1953.

[Penn Wharton Budget Model](#) (2026), « [Effective Tariff Rates and Revenues \(Updated February 3, 2026\)](#) », University of Pennsylvania, février 2026.

[Vermersch G., Zaidan S.](#) (2025), « [Le solde commercial alimentaire s'est fortement dégradé en 2025, et ne se redresserait que partiellement d'ici la mi-2026](#) », *Note de conjoncture*, Insee, décembre 2025.

[Yale Budget Lab](#) (2026), [State of U.S. Tariffs: February 21, 2026](#), Février 2026. ●